

# McNaughton chez les vétérans

Le correspondant des publications "MacLean", M. Blair Fraser, donne sa version des incidents de la réunion

Le correspondant à Ottawa des publications de la *MacLean Publishing Co.*, le magazine *MacLean's* et l'hebdomadaire financier *Financial Post*, M. Blair Fraser, donne dans un lettre politique au *Post* (livraison du 11 novembre) sa version de la réunion tenue le 4 novembre par la *Légion canadienne d'Ottawa*, et au cours de laquelle le nouveau ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, a exposé ses vues à propos de la conscription et du volontariat dans le recrutement des soldats pour service outre-mer. M. Fraser, qui a manifestement assisté à la réunion, dit bien nettement qu'une partie des vétérans qui se trouvaient là ont approuvé le général. Nous citons M. Fraser:

"La carrière du général McNaughton comme ministre de la Défense a débuté plus favorablement qu'on ne serait porté à le croire en lisant les comptes rendus de sa première assemblée publique à Ottawa.

"Les interruptions se sont bel et bien produites et on a exactement rapporté les propos des interrupteurs. Ces incidents sont cependant de nature à laisser dans l'ombre les deux faits suivants: le premier, c'est qu'il se trouvait dans l'auditoire d'Ottawa une minorité qui s'est fait entendre et qui semblait favoriser l'attitude du général sur le service volontaire; le second, c'est que le général lui-même est un lutteur puissant et courageux et qu'il ne s'est pas engagé dans cette lutte particulière les yeux fermés.

"A la réunion de la Légion à Ottawa, lorsqu'il en est arrivé à la phrase: "Je suis fermement convaincu que notre meilleur espoir réside dans le service volontaire", la première réaction fut des applaudissements, qui venaient sans doute d'un groupe restreint, mais certainement pas d'une simple claqué. Ces applaudissements furent naturellement noyés au bout de quelques secondes par les cris de "non, non", venant d'autres légionnaires.

"Ce fut indiscutablement une assemblée hostile — l'attitude de la Légion qui s'est constamment prononcée en faveur de la conscription le garantissait. Ce fut aussitôt une assemblée courtoise qui s'est déroulée dans l'ordre et la tendance générale semblait être d'aborder la question du point de vue rationnel plutôt que d'une façon sentimentale.

"C'est ainsi par exemple qu'un citoyen porté au mélodrame a demandé comment "il osait demander à des jeunes gens dont les frères avaient traversé et s'étaient peut-être fait tuer de s'offrir comme volontaires quand il disposait au pays de 70,000 hommes dont il ne savait que faire". Par elle-même, cette question a produit une impression assez vive sur l'auditoire, mais celui qui l'avait posée n'a pas eu la sagesse de s'arrêter là. Il a poursuivi pendant cinq minutes, disant qu'il espérait que les journalistes prendraient en note tout ce qu'il disait et dénonçant ensuite McNaughton comme "méchant" et "sans coeur".

"Le général McNaughton a répondu: "Ce n'est pas de cette façon que l'on discute une question aussi sérieuse. C'est quelque chose qu'il faut décider non pas en se fondant sur l'émotion, mais sur la raison froide". Plusieurs personnes crièrent "Hear, hear". Si l'on en juge par leur accent, la plupart des interrupteurs ne semblaient pas nés au Canada.

"Un interrupteur canadien demanda au général s'il croyait que la politique qu'il avait préconisée était "populaire dans les huit provinces de langue anglaise du Canada". McNaughton obtint encore quelques "hear, hear" par sa réponse: "Je n'ai jamais été, dit-il, de ceux qui fondent une décision en matière grave sur des motifs de popularité". Il poursuivit en rappelant que son jugement s'appuyait sur l'expérience, qu'il avait été assigné par sir Arthur Currie à l'étude de l'organisation de l'armée et les méthodes d'entraînement après l'autre guerre.

"McNaughton doit avoir parlé le gaélique dans son enfance; sa voix devient sifflante comme dans les montagnes de l'Ecosse lorsqu'il s'anime.

"Je fus de ceux, dit-il, qui tentèrent de conserver le petit embryon de notre milice dans ces heures désespérées où elle était méprisée de tous — j'ai connu une période de vingt ans pendant laquelle tout ce que je faisais ou tentais de faire était tourné en ridicule et entraver par le parlement lui-même. La popularité n'a rien à faire ici pour ce qui me concerne: c'est une question de mérite".

"Il vaut la peine de mentionner que deux ou trois des interrupteurs les plus tenaces n'étaient pas complètement sobres.

"Même en tenant compte de tout cela, il n'en reste pas moins que le général McNaughton fut reçu froidement par un auditoire qui quelques mois plus tôt lui avait offert d'être membre à vie de la Légion comme témoignage d'estime.

La nomination par le premier ministre King de McNaughton pour remplacer Ralston fut un brillant coup politique, mais personne ne saurait dire encore si le coup fut suffisamment brillant".